

La recherche en appui à l'agriculture



Catherine
Doré

cdore@lequotidien.com

CHICOUTIMI — L'agriculture nordique est un créneau en émergence à l'UQAC, fruit d'une collaboration directe du milieu. Désormais, les chercheurs peuvent se pencher sur l'agriculture telle qu'elle est pratiquée au Saguenay-Lac-Saint-Jean, avec son sol et son climat particuliers.

« C'est né d'une demande de la région, confirme Maxime Paré, professeur-chercheur sous octroi à l'UQAC. Il y a eu un symposium pour cibler les besoins en recherche. C'est ainsi qu'un fonds de recherche (FRAN -02) a été créé autour de l'agriculture nordique et a permis de mobiliser plusieurs partenaires. »

« Il y a notamment eu la CRÉ, qui a été très porteur du projet, l'ACCORD AgroBoréal, la Fondation de l'UQAC, le MAPAQ, Promotion Saguenay et l'UPA. »

Les recherches ont un but précis: améliorer la capacité locale d'innovation et de résolution de problèmes des terres agricoles de la région.

« Nous œuvrons directement sur le terrain. Il y a de nombreux contacts et une belle proximité, surtout avec les agriculteurs », confirme celui qui se spécialise dans les sols.

« Nous avons accès aux chercheurs, accès aux étudiants. Nous ne voulons pas prendre la place des grandes universités, mais nous proposons nos choses. Déjà sept projets ont été acceptés. »

L'agriculture nordique est variée.

« Cela peut être le bleuet nain sauvage ou la pomme de terre de semence. Nous avons un axe sur l'innovation dans le petit fruit. Il y a aussi le canola bio, nous essayons de travailler là-



Maxime Paré, professeur-chercheur sous octroi à l'UQAC, rappelle que plus on développe de meilleures méthodes pour faire pousser fruits, légumes ou céréales, moins on a besoin de recourir à des engrais. La nature y gagne... et l'agriculteur économise de gros sous au passage.

(Photo Rocket Lavoie)

dessus, même si dans les faits, le canola est un croisement », donne le professeur-chercheur en exemple.

Moins d'engrais, moins de soucis

Parmi les terrains de jeux des chercheurs se trouve la Ferme de recherche en Agriculture et Agroalimentaire Canada de Normandin.

« Nous étudions la qualité des sols agricoles nordiques. Il y a là des parcelles à long terme qui sont à l'étude depuis 30 ans. Tout le travail de fertilisation, de rotation, etc., peut ainsi être étudié de près. »

« La minéralisation des sols avec les matières organiques

permet à l'agriculteur de sauver de l'argent en utilisant moins d'engrais. Tout est lié. Lorsque l'on optimise le système, on utilise moins d'engrais, donc moins de coûts, et surtout, moins de dommages pour l'environnement », résume Maxime Paré.

Le climat froid et humide est particulier pour la vie microbienne, qui préfère la chaleur.

« Le projet consiste à améliorer cette minéralisation naturelle. »

Un autre projet chapeauté par l'UQAC touche l'emblème régional. Une étudiante se penche sur les plants de bleuets pour savoir lequel, entre l'engrais et le compost, devrait être privilégié.

« Le bleuet est une plante de transition forestière. Est-ce qu'un engrais bénéficie vraiment au bleuet ou va plutôt nourrir les mauvaises herbes autour? Il faut adapter notre pratique de fertilisation pour réduire notre dépendance aux engrais. Pour cela, il faut mimer les traits du bleuet en forêt et reproduire son habitat. »

Finalement, les changements climatiques seront très certainement à l'ordre du jour des prochains travaux, même pour un spécialiste des sols comme M. Paré.

« Est-ce que nos données sur les processus de formation des sols demeurent valables? Vont-ils demeurer les mêmes? Il suffit de faire changer les précipitations, d'amener plus d'acidité ou de carbone... Ce sont des questions que l'on se pose. »

Une chose est certaine, les sols continueront d'être scrutés par les chercheurs (d'ailleurs, l'année 2015 a été déclarée Année internationale des sols par l'Assemblée générale des Nations Unies).

« Le programme de biologie sera refait pour proposer des cours de science du sol et d'agriculture nordique », de conclure Maxime Paré. □



L'étude des sols est essentielle pour diminuer l'utilisation d'engrais. Le sol influence non seulement la croissance des plantes, mais il a une incidence sur plusieurs maladies et infections.

(Courtoisie)



PROTÉGEONS NOS ENFANTS

Les médicaments sur ordonnance sont les nouvelles drogues.

350 000 ados canadiens disent avoir consommé des médicaments sur ordonnance pour se droguer et les 3/4 les ont pris de la maison.

L'an dernier, des milliers de parents nous ont aidé à récupérer 44 tonnes de médicaments.

C'est un bon départ mais nous devons tous en faire plus.

Sauvez vos enfants en rapportant tous vos médicaments non-utilisés à votre pharmacie.



Estimé PCSD basé sur OSDUHS 2013 (CAMH)

CanadaSansDrogue.org